

PLATEAU

JEAN-JACQUES ANDRIEN TOURNE

« AUSTRALIA »

SUR LA PISTE DES SIGNES

Julien veut battre un record en planeur. Edouard revient d'Australie. Agnès voudrait bien s'encanailler. Jeanne préfère le beau monde. Ça se passe en Belgique pendant les années 50. Décalage immédiat.

Extrême nuit. Sur le terrain du petit aéroclub de Verviers, en Belgique, flotte un léger brouillard. Des voitures sont arrêtées au bord de la piste, tous phares allumés. Un mécano tire des fusées éclairantes ; tout le monde s'avance. Un monsieur en chapeau bordé marche dignement. Un petit garçon en culotte courte passe en courant. D'autres voitures arrivent, dont une « coccinelle » noire occupée par deux femmes. Elles s'inquiètent : « *Qu'est-ce qui se passe ? Il est redescendu ? — Non, il est toujours en l'air.* »

Il, c'est Julien Pierson (Tchéky Karyo). Vers midi, sans rien dire à ses proches, il est monté dans son planeur. Il s'est fait tirer dans le ciel et, depuis, il tourne. Un « vol d'onde », comme disent les spécialistes : s'il tient si longtemps, c'est qu'il a trouvé un courant d'air chaud. Quelques inconscients se réjouissent : Julien est en train de battre le record de Belgique en vol plané ! Seulement, comment va-t-il redescendre dans le noir ?

La descente, ce sera pour demain soir. Aujourd'hui, c'est fini : il est tard ; la dixième journée du tournage d'*Australia* s'arrête. De la « coccinelle » sortent Fanny Ardant et Agnès Soral. La première retourne vivement au chaud dans le bar du « Royal Verviers Aviation ». La seconde marche cahin-caha vers le hangar, mal à l'aise dans ses chaussures à talon aiguille. Ce qui n'entame pas son humour gouailleux.

« *Ce soir, je suis dans le mouton de la tête aux pieds. J'ai un manteau d'astrakan et j'ai mis des semelles de laine dans mes escarpins pour éviter d'avoir froid. Les chaussures, je m'y habitude mal. Sinon, ça me plaît, le look de 1955.* »

« *Quand mon père me verra avec mon chignon banane, il aura l'impression de voir ma mère au moment de leur mariage. Ça lui fera un de ces coups ! Surtout que je joue une grande bourgeoise comme elle !*



« *Le plus drôle, c'est qu'Agnès, mon personnage de femme du monde, est un modèle pour Jeanne qui a des origines paysannes. Et Jeanne, c'est Fanny Ardant qui l'interprète ! Vous imaginez ! Question classe, pour rivaliser avec Fanny, on peut toujours s'aligner ! »*

Mais le scénario d'*Australia* est fondé précisément sur ce décalage : Agnès rêve de s'encanailler et Jeanne d'oublier ses origines. Toutes deux vivent dans de riches familles lainières de Verviers, douillettement installées entre les trams et les vespas, les bridges et les vols en planeur, la Société Royale d'Harmonie et le Grand Théâtre. Mais l'industrie de la laine commence à battre de l'aile.

« *En 1955, dit Jean-Jacques Andrien, Verviers vivait encore comme si de rien n'était. Seul un étranger aurait pu saisir quelques signes avant-coureurs du déclin. J'ai retrouvé la photo d'un planeur sur lequel était écrit : « Rien ne remplace la laine ». Inconsciemment, c'était peut-être moins une formule triomphante qu'une*

façon de se convaincre soi-même. »

Jean-Jacques Andrien connaît bien Verviers : c'est sa ville. Et son film précédent, avec Jerzy Radziwilowicz (*L'Homme de marbre*) et Nicole Garcia, se passait déjà dans cette région de Belgique proche de l'Allemagne et des Pays-Bas.

« *Comme pour Le Grand Paysage, d'Alexis Droeven, il y a, à l'origine d'Australia un souci documentaire. J'ai appris le cinéma avec Bódziewicz, le maître de Wajda à Lodz. Nous allions dans les bistrotts et nous écrivions des scénarios en imaginant l'histoire des gens que nous voyions passer, leurs rencontres ou leurs séparations. Ici, ce fut la même chose. J'ai d'abord rassemblé une collection de photos des années cinquante, grâce aux habitants de Verviers. En même temps, j'ai photographié les endroits qui n'avaient pas changé. Ils étaient nombreux. Puis, j'ai fait des repérages vidéo dans le monde entier.*

« *Et les personnages sont nés tout seuls. D'abord une famille et son usine : « Lavoir - Carbonisage. Pierson Fils ». Puis deux*